

Hommage à Pierre Largesse, vice-président de l'Institut CGT d'Histoire Sociale de Seine-Maritime

Né le 22 août 1926 à Elbeuf, Pierre Largesse est décédé le 26 novembre dernier. Historien du mouvement ouvrier il fut l'un des fondateurs en 1982 de la Société d'Histoire d'Elbeuf dont il devient le président. En 1996 il participe à la création de l'Institut CGT d'Histoire Sociale de la Seine-Maritime. Elu municipal de Cléon, administrateur de la Sécurité sociale, militant de la CGT et du parti communiste français, il est l'auteur de plusieurs ouvrages et d'articles sur le monde du travail et son histoire.

Une influence déterminante

En 1942, élève à l'école primaire supérieure, Pierre va être influencé par l'attitude de deux hommes. Un de ses professeurs se nomme Angelbert Quesnay. Résistant, il sera abattu par les nazis au mois d'août 1944. Les leçons du professeur resteront gravées dans sa mémoire. Leçon sur l'imbécilité du racisme lorsque les enfants juifs sont venus la première fois à l'école avec l'étoile jaune. Leçon sur l'indépendance nationale le jour de la fête de Jeanne d'Arc.

Dans sa classe, Pierre a un copain qui lui donne des tracts à distribuer. Quelques-uns écrivent sur les murs furtivement *Vive Stalingrad, Ne pars pas en Allemagne*. Ce copain d'école n'est autre que Roland Leroy qui l'initie aux lectures des classiques du marxisme, et qui disparaît un jour sans donner de nouvelles.¹ Pierre ne le reverra qu'à la fin de la guerre dans une réunion de la jeunesse communiste, passage Fourcade dans la maison de Maurice Leroy, son frère.

Pierre a adhéré à la CGT en 1944, puis au parti communiste français en 1946. En 1947, les ministres communistes sont exclus du gouvernement par le socialiste Ramadier. C'est à cette époque que Pierre, pour reprendre son expression *milite vraiment*. Il devient rapidement membre du comité de la section d'Elbeuf du parti communiste français.

Né en 1926, à Elbeuf d'un père de sensibilité socialiste, d'une mère ouvrière du textile, plus exactement rentrayeuse, profession bien connue des Elbeuviennes de tradition, il va être très tôt séparé du cocon familial. Le père a été fait prisonnier et sa mère doit travailler dur. C'est peut-être aussi cela qui va lui donner la passion de la recherche des conditions dans lesquelles vivaient les ouvrières dans un grand centre du textile.²

Pierre Largesse, dans la cour des grands

Ne possédant pas de formation universitaire, Pierre va se heurter au début pour écrire l'histoire, à des difficultés. La rencontre avec des historiens va progressivement l'amener à mieux maîtriser la méthodologie de cette discipline. Auteur déjà de plusieurs études et d'articles remarquables, Pierre soutient le 9 avril 1993 à l'Université de Rouen un ensemble de travaux et publications relatifs à Elbeuf : société, démographie, industrie fin XVIII^e-XX^e siècle, en vue du diplôme Universitaire d'Etudes Doctorales.

¹ Roland Leroy part organiser la Résistance dans une autre région où tous les dirigeants ont été arrêtés et fusillés.

² Témoignages recueillis par Jacky Maussion. 1988. Avenir de Seine-Maritime.

Le jury présidé par Michel Pigenet était composé de Claude Mazauric, Serge Chassagne de l'Université de Rouen, de Jean-Yves Mollier de l'Université de Versailles, Saint-Quentin-en-Yvelines.

Cadre bénévole de la vie sociale, selon l'expression de Claude Mazauric, Pierre n'a pas caché durant son exposé son engagement en précisant dans quel *esprit* il a travaillé durant toutes ces années³ : « *C'est un exercice difficile que l'égo-histoire puisqu'il faut (en essayant de rester objectif), démêler ce qui peut venir d'une inclination, de ce qui est dû aux circonstances ou aux rencontres qui marquent une vie, surtout pour quelqu'un qui n'a jamais été à poursuivre des études universitaires* ».

Pierre se trouve à l'aise dans la prise de parti sans parti pris. Il poursuit son exposé en prenant deux exemples⁴ : Evoquant 1936, il va confronter les témoignages de ses vieux compagnons de l'Union locale des syndicats CGT avec la réalité. (A Elbeuf, les grèves ne durèrent que cinq jours sans incident). « *J'ai appris à cette occasion, sur le vif, à faire une critique des sources orales en décelant parfois un embellissement, une dramatisation des grèves. L'histoire n'est pas le prolongement ni l'alibi de la mémoire vécue. Ce fut ma première leçon de méthode* ».

Autre interrogation : A l'époque dans le prolétariat, le patriotisme elbeuvien l'emporte-t-il sur l'identité de classe ? La fierté et la conscience de participer à la fabrication du drap d'Elbeuf va conduire dans les conditions particulières de *l'entité d'Elbeuf* à un certain consensus entre ouvriers et patrons. Pierre précise : « *Parmi les ouvriers, la conscience sociale est évidente mais l'organisation syndicale structurée et permanente (sauf au tout début du syndicalisme) n'est soutenue que par quelques militants. On assiste parfois, à un afflux d'adhésions avec structure et organisation, mais elles sont abandonnées dès le premier échec revendicatif. On est loin ici de la constante des métallurgistes du Havre et des cheminots de Sotteville, si fortement sociabilisés. En politique, bien que majoritaires en nombre, les ouvriers du textile n'auront jamais ni maire, ni conseiller général, ni député, issus directement de leur classe. L'autonomie de classe n'a pas débouché sur l'esquisse d'une hégémonie...l'arrivée des ouvriers alsaciens en 1871, attachés à leurs patrons et compatriotes qui pratiquent un paternalisme démobilisateur a contribué à renforcer ce comportement* ».

Après son exposé, Pierre était soumis à la question. Le jury après délibération accordait avec la mention très honorable le doctorat. L'ouvrier électricien jouait dorénavant dans la cour des grands.

Quelques étapes

Bien avant qu'il participe à la création de notre Institut, qu'il en devienne le vice-président et l'une de ses figures emblématiques, je m'étais rendu à son domicile. Tu verras, m'avait-il dit au téléphone : « *Au bout de la rue Sœur-Marie Alexis, la place au milieu de la colline* ». D'ici, le regard couvre la ville. Au moment où j'entre chez lui, il travaille sur l'inventaire des biens de l'église et des émigrés, en l'occurrence ceux de Monseigneur le Prince de Lorraine, Duc d'Elbeuf. Au fond du jardin, un vieux bâtiment, à l'intérieur des monceaux de livres et un fatras de documents. Je suis en présence, sans doute, de l'une des plus importantes bibliothèques de la région consacrée à l'histoire sociale et au mouvement ouvrier.

³ Notes Jacky Maussion prises lors de l'exposé de Pierre Largesse. 1993 ; Avenir de Seine-Maritime.

⁴ idem

Pierre se lance souvent dans des projets qu'il nomme *chantiers*. La proposition de l'équipe du théâtre Maxime Gorki, à Petit-Quevilly, et d'Alain Van Der Malière de monter une pièce : « *Les chroniques elbeuviennes 1840-1846* » constituait pour Pierre une expérience déterminante. Claude Mazauric rédigea à cette occasion une critique approfondie. IL engagea Pierre à poursuivre et à approfondir ses recherches.

Le centenaire de la naissance d'André Maurois (pseudonyme d'Emile Herzog, ancien patron du textile) l'incite à étudier les sources autobiographiques du roman elbeuvien *Bernard Quesnay*. Les ouvriers du textile n'y tiennent pas le beau rôle. Les révélations de Pierre sur les sympathies pour l'Action française et pour Mussolini de l'Elbeuvien-académicien firent quelques remous.

Et puis, ce qui ne constitue pas une étape, mais un sens à la vie : « *Des responsabilités politiques à la direction de la section d'Elbeuf, à l'Union locale des syndicats CGT, me firent prendre une connaissance concrète de la vie des travailleurs...C'est sans doute dans cette période que j'acquis un comportement qui me conduit toujours à chercher derrière tel discours, tel évènement, les intérêts de classe en jeu, les présupposés idéologiques, les préjugés inconscients ou lucidement assumés, mais occultés* ». Pierre sera également, à partir de 1960, administrateur de Caisse Primaire d'Assurance Maladie et au Centre Hospitalier Général d'Elbeuf. Il y restera plus de trois décennies.

Un militant de l'histoire sociale⁵

Le vice-président de notre Institut fut nommé par le Préfet en 2009, membre correspondant de la commission des Antiquités de la Seine-Maritime. Le 17 janvier 2013, la Ministre de la Culture, Aurélie Filippetti le fit Chevalier de L'Ordre des Arts et des Lettres. Il effectua de 2009 à 2012, une quinzaine de conférences « Pour saluer Jaurès » qui réunirent dans divers lieux de Seine-Maritime, de la Somme et du Calvados de nombreux spectateurs, à l'initiative de notre Institut. Ses souvenirs ont été recueillis par les Archives départementales de Seine-Maritime, dans le cadre d'une enquête sur le monde du travail. En 2019, un court métrage fut réalisé par Jean-Luc Weber. Sa dernière publication dans notre revue le *fil rouge* date de 2023, elle s'intitule *Elbeuf plus rouge que Louviers ?*

Jacky Maussion

Œuvres :

Nombreux articles dans la revue « Le fil rouge » de l'IHS CGT 76. Les communes de l'agglomération d'Elbeuf Editions des Falaises -2008. La bourse du travail et les luttes ouvrières – Elbeuf 1892-1927, janvier 1996. Nombreux articles dans le Bulletin semestriel de la Société d'Histoire d'Elbeuf. Deux enfants au Puchot dans les années Trente *Pierrot et Lili*. Aquarelles de Régis Bouffay -éditées par IRIS – Elbeuf 2009. Nombreux ouvrages collectifs avec l'IHS CGT 76

Sources : Avenir de Seine-Maritime, Le Maitron, documentation de l'IHS CGT 76.

⁵ Jacques Defortescu. Le Maitron

PARIS-NORMANDIE 09 OCTOBRE 2024

À Elbeuf, qui est Pierre Largesse, qui donne son nom à l'auditorium de la Fabrique des savoirs ?

La Fabrique des savoirs, à Elbeuf, rend hommage aux personnalités qui ont marqué l'histoire de l'industrie textile. Son auditorium porte désormais le nom de Pierre Largesse, historien émérite.



Auditorium [Pierre Largesse](#), Jardin Yvette Bonami, Galerie des ouvrières : trois espaces majeurs de [La Fabrique des savoirs](#), implantée dans [l'ancienne usine Blin & Blin](#) à Elbeuf, ont été baptisés, ce mardi 8 octobre 2024 en hommage aux personnalités qui ont marqué l'industrie textile de la ville.

Il y a un peu plus d'un siècle, Elbeuf était l'un des fleurons de l'industrie textile, plus particulièrement la fabrication du drap de laine. « *Plus de 1200 ouvrières, ouvriers et employés travaillaient ici, rappelle Pierre Largesse, né il y a 98 ans dans le quartier du Puchot. Les métiers faisaient vibrer les murs, l'air était imprégné de l'odeur de la laine. J'ai connu cette usine.* »

Batailles syndicales

La mère de Pierre Largesse y était entrée, après trois ans d'apprentissage, comme rentrayeuse ; elle avait pour mission de déceler les défauts dans l'étoffe. « *Je ne pouvais imaginer qu'après la fermeture*

de 1975, je me retrouverais, en 2024, dans ce bâtiment neuf qui abrite aujourd'hui la Fabrique des savoirs. »

Mon métier a facilité ma connaissance de la vie des habitants »

Pierre Largesse, Fondateur de la Société de l'histoire d'Elbeuf

Pierre Largesse a fait toute sa carrière au service municipal d'électricité de la ville. « *Mon métier a facilité ma connaissance de la vie des habitants, du luxe des salons de réception aux chambres de domestiques* », précise-t-il. Engagé à la CGT en 1944, puis, deux ans plus tard, au Parti communiste français, il mène de nombreuses « *batailles syndicales, de celles qui améliorent les conditions de vie en obtenant des droits nouveaux* », rappelle Djoudé Merabet, le maire d'Elbeuf.

L'histoire nationale et locale passionne Pierre Largesse. Une passion confortée par des rencontres marquantes comme celle de Charles Brisson, conservateur du musée d'Elbeuf et historien de la ville.

Reconnaisances multiples

En 1977, il écrit une pièce Chroniques elbeuviennes qui est jouée à Petit-Quevilly et Elbeuf. En 1982, il fonde la Société de l'histoire d'Elbeuf qu'il préside pendant trente-sept ans. Il poursuit ses recherches historiques ; son parcours singulier intrigue les éminents professeurs qu'il côtoie à Rouen ou à Paris.

Auditorium [Pierre Largesse](#), Jardin Yvette Bonami, Galerie des ouvrières : trois espaces majeurs de [La Fabrique des savoirs](#), implantée dans [l'ancienne usine Blin & Blin](#) à Elbeuf, ont été baptisés, ce mardi 8 octobre 2024 en hommage aux personnalités qui ont marqué l'industrie textile de la ville.

Il y a un peu plus d'un siècle, Elbeuf était l'un des fleurons de l'industrie textile, plus particulièrement la fabrication du drap de laine. « *Plus de 1200 ouvrières, ouvriers et employés travaillaient ici*, rappelle Pierre Largesse, né il y a 98 ans dans le quartier du Puchot. *Les métiers faisaient vibrer les murs, l'air était imprégné de l'odeur de la laine. J'ai connu cette usine.* »

Batailles syndicales

La mère de Pierre Largesse y était entrée, après trois ans d'apprentissage, comme rentrayeuse ; elle avait pour mission de déceler les défauts dans l'étoffe. « *Je ne pouvais imaginer qu'après la fermeture de 1975, je me retrouverais, en 2024, dans ce bâtiment neuf qui abrite aujourd'hui la Fabrique des savoirs.* »

Mon métier a facilité ma connaissance de la vie des habitants »

Pierre Largesse, Fondateur de la Société de l'histoire d'Elbeuf

Pierre Largesse a fait toute sa carrière au service municipal d'électricité de la ville. « *Mon métier a facilité ma connaissance de la vie des habitants, du luxe des salons de réception aux chambres de*

domestiques », précise-t-il. Engagé à la CGT en 1944, puis, deux ans plus tard, au Parti communiste français, il mène de nombreuses « batailles syndicales, de celles qui améliorent les conditions de vie en obtenant des droits nouveaux », rappelle Djoudé Merabet, le maire d'Elbeuf.

L'histoire nationale et locale passionne Pierre Largesse. Une passion confortée par des rencontres marquantes comme celle de Charles Brisson, conservateur du musée d'Elbeuf et historien de la ville.

Reconnaisances multiples

En 1977, il écrit une pièce Chroniques elbeuviennes qui est jouée à Petit-Quevilly et Elbeuf. En 1982, il fonde la Société de l'histoire d'Elbeuf qu'il préside pendant trente-sept ans. Il poursuit ses recherches historiques ; son parcours singulier intrigue les éminents professeurs qu'il côtoie à Rouen ou à Paris.

Infatigable, il rédige des articles qui sont publiés, anime des colloques... L'Université de Rouen lui décerne en 1993 un Diplôme universitaire d'études doctorales. La Ville lui témoigne sa reconnaissance en lui décernant sa Médaille d'honneur en 2006 et il est fait Chevalier de l'ordre des Arts et lettres en 2013.

Plusieurs vies ne suffiraient pas à Pierre Largesse pour étancher sa soif de connaissances. « *D'autres sujets de l'histoire des dix communes n'ont pas encore été étudiés* », avant d'en énumérer une bonne dizaine. De quoi occuper la Société de l'histoire d'Elbeuf pendant des décennies.